

Palacio de Bellas Artes (Art Cubain)

L' exposition permanente d' art cubain du XVIIIe siècle a nos jours présente des toiles, des dessins, des gravures et des sculptures. Elle donne une vision complète des travaux de artistes et des diverses écoles. Les tendances artistiques de chaque période sont bien représentées.

La collection permanente, qui compte les ouvres des plus grands artistes contemporains de Cuba, est complétée et enrichie par des expositions temporaires de gravures et de dessins.



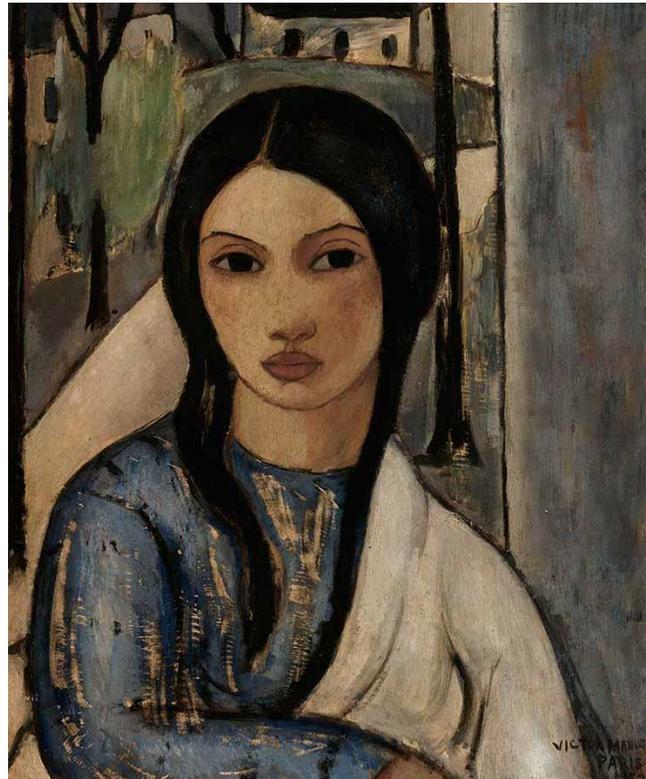
Quatre grands personnages de l' art cubain sont, sans conteste, Wifredo Lam (*La silla*, 1943), Amelia Peláez, (*Flores amarillas* (1964), *Nature morte*, René Portocarrero, (*Interior del Cerro*, 1943) et le sculpteur Agustín Cárdenas, (*Figure*, 1953), tous influencés par l' avant garde européenne et l' art africain. Le libre jeu des volumes de la petite sculpture *Figure*, témoigne l' influence africaine sur la sensibilité de Cárdenas.

Wifredo Lam
La silla, 1943

Au meme temp est formidable la section dediée al art colonial du XIX siècle, caractérisé par une grande habileté technique. Cette collection est représenté par les portraits de Guillermo Collazo, peintre académiste, et par les paysages des frères Chartrand.

Armando Menocal et Leopoldo Romañach, peintre et lecteur a l' université, se rapprochent, eux aussi, du courant académique.

Les pionniers de l' art moderne cubain sont particulièrement intéressants. Victor Manuel García, par exemple, est un maître dans l' arte du paysage. Il nous transporte dans un monde paisible de rivières calmes et de corps aux mouvements délicatement sinueux . García est le créateur de l' archétype du style "mestizo". *Gitana Tropical* (La Gitane du Tropicque, 1929), un personnage féminin sur fond de paysage aride, est devenu le symbole de la peinture cubaine.



Amelia Peláez

Naturaleza muerta, 1930



Víctor Manuel

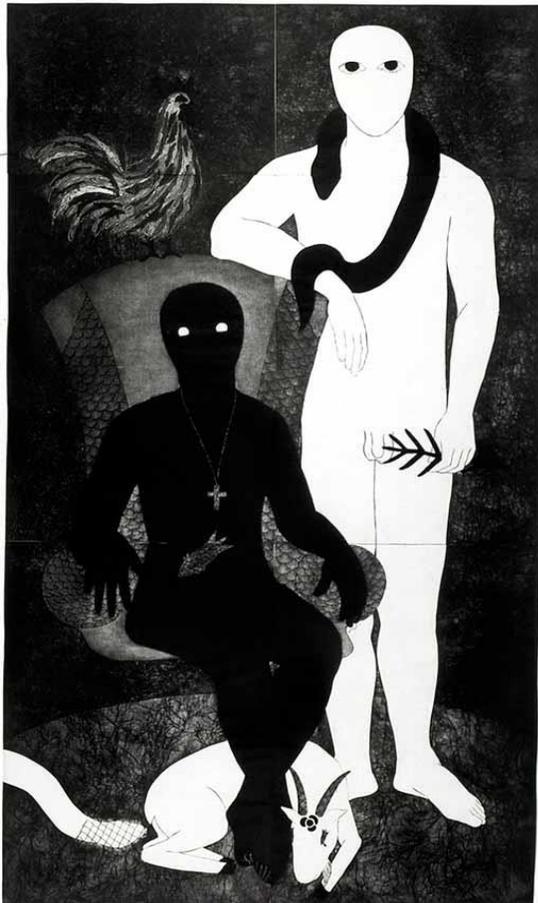
Gitana Tropical, 1929

Plusieurs oeuvres d Amelia Peláez sont exposées. L' artiste a renouvelé la nature morte en melant au cubisme des motifs typiquement cubains dans des ouvres telles que *Naturaleza Muerta sobre Ocre*, peinte a Paris en 1930, ou *Flores amarillas*, ouvre plus mure qui marque un retour a des compositions plus sobres après une période baroque.

El Rapto de las Mulatas (1938) de Carlos Enríquez est une toile onirique ou se fondent dans le décor des

hommes et des chevaux. Cette reprise du thème classique de l'enlèvement des Sabines est emblématique de la peinture cubaine et de l'œuvre du peintre. Grâce à la sensualité des corps et l'atmosphère tropicale des toiles, l'artiste livre des clés d'interprétation des motifs traditionnels de l'art.

La succession chronologique des œuvres rend compte de l'évolution de l'art cubain. Après la révolution de 1959, l'art cubain a emprunté une multitude de styles. Servando Cabrera Moreno commença par étudier le thème de la guerrilla avant de se consacrer à l'art érotique. Antonia Eiriz était une néo-expressionniste très productive et Raúl Martínez débuta dans l'art abstrait pour ensuite absorber des éléments du Pop Art.



Belkys Ayón
La familia, 1991

On trouve aussi des œuvres des principaux artistes des années 1970, 1980 et 1990: toiles d'Ever Fonseca, de Nelson Domínguez, Roberto Fabelo y Zaida del Río sans oublier la présence de femmes sans oublier la présence de femmes d'exception comme Belkys Ayón et ses représentations magiques inspirées à la secte Abakuá.

Parmi les jeunes artistes (tous diplômés de la fameuse academia San Alejandro et de l'Escuela Nacional de Arte), on remarquera Tomás Sánchez pour ses paysages et José Bedia pour son audace. Les biennales permettent à de nouveaux artistes de se faire connaître.

Ortelio Rodríguez Alba
Departamento Educativo del
Museo Nacional de Bellas Artes